

Le magazine des enchères



Le 30 avril 2024 | Mis à jour le 2 mai 2024

Des assiettes de Picasso chinées 4 euros vendues avec une estimation de plus de 3 000 euros

par Diane Zorzi

Deux assiettes réalisées par Pablo Picasso dans l'atelier Madoura à Vallauris seront vendues aux enchères le 2 mai au sein de l'hôtel des ventes Giraudeau à Joué-les-Tours. Estimées chacune autour de 2 000 euros, elles ont été chinées en brocante pour la modique somme de 4 euros pièce...

« Les propriétaires nous ont envoyé par mail des photographies de différents objets, dont ces deux assiettes que nous sommes allés chercher directement à leur domicile », raconte le commissaire-priseur Mériadec Dehen qui a reconnu, à l'arrière des deux assiettes, le précieux cachet en creux attestant de l'« empreinte originale de Picasso ». Une expertise des plus heureuses pour ces propriétaires qui pensaient que leurs deux assiettes, chinées dans une brocante dans l'Indre pour la modique somme de 4 euros pièce, étaient des faux.



Pablo Picasso (1881-1973). Bouquet à la pomme, 22.1.56. Assiette ronde tournée, épreuve en terre de faïence polychrome. Édition de l'Atelier Madoura et cachets en creux « Empreinte originale de Picasso » et « MADOURA plein feu ». Diam.: 26 cm. (un infime saut d'émail en bordure). Estimée 1 500 à 2 000 euros.

Des céramiques de Picasso pour Madoura recherchées sur le marché

Les deux assiettes datées de 1956 sont estimées entre 1 500 et 2 000 euros pièce, une évaluation raisonnable, les céramiques de Pablo [Picasso](#) (1881-1973) alimentant un [marché particulièrement dynamique](#) depuis une dizaine d'années. Ces pièces suscitent un intérêt accru à l'international, avec la présence active d'acheteurs américains. Il faut dire que le nom de Picasso à lui seul fait recette, et Vallauris évoque l'apogée de sa carrière – en 1947, Picasso y rencontre le couple Ramié, Suzanne et Georges, à la tête de l'[atelier Madoura](#), avec lesquels il collaborera 24 ans durant. En outre, les céramiques de Picasso pour l'atelier Madoura ont donné lieu à une production limitée, avec des séries éditées à moins de 500 exemplaires. Ainsi, si les prix fluctuent selon le type d'objet, la taille, le nombre d'exemplaires, l'année de réalisation ou encore le dessin, ils ont doublé, voire triplé, depuis 20 ans, atteignant parfois des sommes spectaculaires – pour exemple, le record établi à 1,8 million d'euros pour la céramique *Hibou gris*, une édition unique de 1953 vendue à New York en 2018.